



Langage à la une

Jennifer Abel

Les derniers mois ont vu leur lot de nominations pour le mot anglais de l'année 2013. En novembre, Oxford Dictionaries a sélectionné selfie « égoportrait » comme grand gagnant de la dernière année. Les éditeurs notent que selon leur programme continu de recherche sur le langage, la fréquence d'utilisation du mot selfie a augmenté de 17 000 % depuis 2012.

(<http://blog.oxforddictionaries.com/press-releases/oxford-dictionaries-word-of-the-year-2013/>, consulté le 15 fév. 2014).

Selfie était également en lice pour le mot de l'année de la American Dialect Society, mais a perdu au vote populaire face à because. Les membres de l'ADS ont reconnu que because est maintenant utilisé dans de nouveaux contextes, pour introduire de nouvelles catégories grammaticales

(<http://www.americandialect.org/because-is-the-2013-word-of-the-year>, consulté le 15 fév. 2014). Dans l'écrit informel, because est souvent utilisé dans des constructions telles que because tired « parce que fatigué » ou because language change « parce que changement linguistique » pour exprimer de façon concise (et parfois humoristique) une cause. Because a également devancé selfie dans la catégorie du mot le plus utile.

Équipe du bulletin

Contenu: Michael Barrie, Sogang University; Jennifer Abel, University of British Columbia; Elaine Gold, University of Toronto; Nicole Rosen, University of Lethbridge

Traduction: Sandrine Tailleur, Université du Québec à Chicoutimi

Mise en page: Liz Christie, Carleton University

Nouvelles linguistiques

Liz Christie

Le prix Savoir

La professeure Marguerite MacKenzie de la Memorial University de Terre-Neuve est la récipiendaire du prix Savoir octroyé par le CRSH. Ce prix, d'une valeur de 50 000 \$, reconnaît les efforts qu'a offerts Mme MacKenzie pour préserver la langue innue, entre autres grâce à son projet « Connaissances et ressources humaines pour le développement de la langue innu » et à son « Innu Language Project ».

La Société royale du Canada

La professeure Sali Tagliamonte de l'Université de Toronto a récemment été intronisée en tant que membre de la Société royale du Canada, grâce à son travail sur la variation et le changement linguistique. Ses projets sur les variétés d'anglais (africain-américain, canadien et irlandais du nord, entre autres), ainsi que sur la langue des adolescents, de l'internet et de la télévision représentent un cadre de travail idéal pour de nouveaux chercheurs provenant de diverses spécialisations.

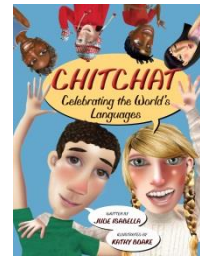
Études cantonaises à UBC

M. Gage Averill, doyen des Arts à l'Université de British Columbia, a annoncé en octobre dernier un don de 2 millions de dollars par Alex et Chi Shum Watt. Ce don en est un des plus importants octroyés à l'étude du langage jamais enregistré au Canada. Conséquemment, UBC développera un nouveau programme d'études cantonaises, qui inclura à la fois des cours de langue et des cours de littérature.

Nouvelles publications

Jennifer Abel

Les ressources contribuant à intéresser les enfants au fonctionnement du langage ne sont pas nombreuses. Le nouveau livre canadien intitulé *Chitchat : Celebrating the World's Languages* (Kids Can Press, 2013), écrit par Jude Isabella et illustré par Kathy Boake, est un



ajout bienvenu à la bibliothèque de découverte du langage. *Chitchat* s'adresse aux élèves de la quatrième à la sixième année et survole de nombreuses recherches langagières et linguistiques, y compris certaines qu'on ne s'attend pas à trouver dans un livre pour enfants. Par exemple, en plus des parties portant sur le *slang*, la construction des langues et les changements linguistiques, le livre aborde des sujets tels que la survie et la mort des langues ainsi que le fondement génétique possible des langues. Il contient des activités et des quiz pour les enfants; grâce aux sections de deux pages, il est facile d'ouvrir le livre à n'importe quelle page et d'avoir un aperçu d'un sujet. Bien qu'il ne mette pas l'accent particulièrement sur le paysage linguistique canadien, le livre fait mention des langues autochtones comme le cri, l'inuktitut et le mohawk. Il n'est toutefois pas parfait : les sujets semblent varier d'une page à l'autre sans progression logique et il existe quelques erreurs factuelles (comme l'affirmation voulant que toutes les langues indo-européennes proviennent du latin). Toutefois, de façon générale, *Chitchat* vaut la peine d'être choisi pour un amoureux des langues en herbe près de chez vous.



CANADIAN LANGUAGE MUSEUM MUSÉE CANADIEN DES LANGUES

Bulletin de nouvelles n°3

printemps 2014



Nouvelle exposition : Le français au Canada

Le lancement de la toute dernière exposition du musée a eu lieu le 24 mars dernier au New College de l'Université de Toronto. L'exposition Le français au Canada se déplacera ensuite à l'University of Western Ontario au début du mois de mai, puis à l'université Brock du 24 au 30 mai pour le Congrès annuel des sciences humaines et sociales. Un voyage vers Moncton pour le colloque Les français d'ici est également prévu du 12 au 14 juin prochains.

Exhibit news

Canadian English, Eh?

Cette exposition a récemment voyagé à l'Université de la Saskatchewan à Saskatoon, ainsi qu'à l'Université du Manitoba à Winnipeg.

Parler à la façon des Inuits

Cette exposition fut montrée au centre d'études autochtones de l'Université de Toronto en février, au collège Glendon de l'université York à Toronto ainsi qu'au Fleming College à Peterborough en mars. Elle est maintenant à la Memorial University à St-John's, Terre-Neuve, jusqu'à la fin du mois de mai.

Nouveau site Web!!

Notre nouveau site Web est en construction! Surveillez les améliorations qui seront mises en ligne au cours des prochains mois.

Sous les projecteurs : le mitchif

Nicole Rosen

Le mitchif est une langue parlée par un sous-groupe de métis habitant majoritairement au Manitoba et en Saskatchewan. C'est une langue de contact, puisqu'elle a été créée au début du 19e siècle suite au métissage entre les nations cri et ojibwe et les marchands de fourrure français dans la vallée de la rivière Rouge, au Manitoba.

Les Métis, issus des unions mixtes entre femmes autochtones des nations cri et ojibwe et hommes français, ont été identifiés comme un groupe ethnique distinct dès la première décennie du 19e siècle et sont ceux qui ont créé le mitchif. Il existe aujourd'hui des communautés de locuteurs de mitchif dans l'ouest du Manitoba, en Saskatchewan et au Dakota du Nord, ainsi qu'en Alberta et au Montana, principalement à cause de la dispersion de la population métisse suite aux défaites subies lors des batailles de la rivière Rouge (1870) et de Batoche (1885). Par contre, l'homogénéité de la langue mitchif chez toutes ces populations suggère que la langue devait être assez bien implantée avant la dispersion. Bakker (1997) estime qu'à son apogée, la langue mitchif était parlée par quelques milliers de locuteurs.

Le mitchif est une langue hors du commun, puisque l'origine de son vocabulaire est divisée selon la nature des mots : les noms, les déterminants et les adjectifs sont pour la plupart d'origine française, alors que les éléments verbaux proviennent du cri des plaines. Dans l'exemple ci-dessous, les mots en italique sont dérivés du français, alors que les mots non marqués sont d'origine cri.

Laglasiwān li grañ shmaeñ shooshkwaaw

« Il y a de la glace sur l'autoroute, c'est glissant. »

Saeñk lii sheezh ver n-dayaan

« J'ai cinq chaises vertes. »

Toutes les variétés de mitchif sont en danger; de nombreux locuteurs développent maintenant des programmes de revitalisation de la langue dans leurs communautés de façon à préserver cette partie importante de l'histoire culturelle canadienne.

Visitez notre site Internet: www.museedeslangues.ca
Aimez-nous sur Facebook: <http://www.facebook.com/clm.mcl>
MCL sur CafePress: <http://www.cafepress.ca/clmmcl>